MISTY / PRESSE

RTS JT / Julie Evrard

https://www.rts.ch/play/tv/12h45/video/12h45?urn=urn:rts:video:15359167&startTime=927

ARTE TV / Philippe Bonnet

Apparition surprise d'Erroll Garner à l'antenne

- Pas étonnant que les notes de « Misty » avaient l'air de tomber du ciel. C'était un jour de 1954. Le pianiste Erroll Garner voyageait entre San Francisco et Chicago. Il regardait le paysage aérien, le ciel, les nuages, l'arc-en-ciel à travers le filtre d'un hublot embué. C'est ainsi qu'il composa « Misty », l'un des titres les plus joués de l'histoire du jazz. Si le titre d'un documentaire qui débarque en fin de semaine sur Arte manque un peu d'imagination (« Le swing au bout des doigts »), son contenu est une bénédiction, presque une messe pour tous ceux qui aiment Garner, géant autodidacte ne toisant qu'un mètre cinquante sept. Ce pourquoi au passage et en tournée, il trimballait un vieil annuaire qui lui permettait d'être à la bonne hauteur du clavier. Signé Georges Gachot, ce film a de surcroît le bon goût de durer plus d'une heure et demie.Un régal qu'à peine visionné on reprogrammera sur sa télé du 14 décembre au 12 janvier.

- Dès les premières images on se sent bien. Les bouts d'archives se juxtaposent avec finesse à celles tournées en 2024, le réalisateur ayant pris soin de les faire en noir et blanc. Nonobstant, quelques plans couleur d'époque ne nuisent en rien à l'ensemble, au contraire. S'attaquer à un sujet aussi important c'est risquer tous les ratages, mais il n'en est heureusement rien. Des témoignages de premier ordre, des musiciens, la parole de sa fille, celle de sa dernière femme, aident à nous faire une idée du compositeur génial et des intérieurs de l'homme camouflé derrière ses sourires et sa moustache.

- Cependant il faut bien dire que le meilleur de ce documentaire, c'est surtout le plaisir que l'on éprouve à écouter Garner, jouant cette musique qui faisait de chaque soirée une célébration. À son contact c'est drôle, même par écran interposé, il provoque cette sensation rare d'avoir des nouvelles de soi.

TSF Jazz

- « Misty », un documentaire sensible pour raconter le mystère Erroll Garner

LA LIBERTE / Jean-PhilippeBernard)

- Loin du redouté «devoir scolaire», ce long-métrage consacré au légendaire pianiste (1921-1977), dont le *Concert by the Sea* fut le premier album de jazz vendu a plus d'un million

d'exemplaires en 1958, est un modèle du genre. Un bijou au groove soyeux, bouleversant lorsqu'il convoque avec pudeur la fille du héros, une ex-épouse et quelques anciens collaborateurs aux yeux humides.

- En tout juste 100 minutes, Georges Gachot réussit le portrait subtil d'un magicien du clavier dont la composition *Misty* hante fiévreusement le premier film réalisé par Clint Eastwood (*Play Misty for Me*, *Un frisson dans la nuit* en version française). Pulsé par les airs de Garner, caressé par l'ensorcelante partition acoustique du duo Molvær-McCarty, le «doc» propose une balade entre passé et présent aux quatre coins de l'Amérique. La caméra, toujours à bonne distance, file élégamment de New York à Las Vegas, descend jusqu'à Malibu avant de remonter sur Pittsburg, endroits clés pour percer le mythe.

CINE-FEUILLES /Serge Molla

- Erroll Garner (1921-1977), c'est le grand oublié de la série documentaire que Ken Burns a consacré à l'histoire du jazz. Pourtant le jeu swinguant de ce pianiste de jazz était unique et reconnaissable entre tous, à peine quelques mesures entendues, parfois avant-gardistes? Heureusement Georges Gachot répare cette omission en tentant de percer le mystère Garner, après avoir tenté de cerner le créateur de la bossa nova, dans son documentaire Où es-tu João Gilberto ? (2018).